

Récolte et conservation

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



EARL du Brugassou



Fontrieu, Tarn



DÉFINITION

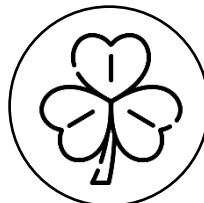
Le séchage en grange repose sur la récolte d'un fourrage préfané dont le séchage se poursuit en grange par ventilation d'air chaud.

Cette technique très ancienne s'est perfectionnée avec le temps. Elle permet de récolter les fourrages à un stade optimal garantissant une très bonne valeur alimentaire à une période où la météo ne permet pas de faucher du foin.

GAINS ATTENDUS



MEILLEURE
AUTONOMIE
FOURRAGÈRE ET
PROTÉIQUE



BONNE CONSERVATION
DE LA VALEUR
ALIMENTAIRE DU
FOURRAGE



PRODUCTION
FOURRAGÈRE PLUS
RÉSISTANTE AUX ALÉAS
CLIMATIQUES



ÉCONOMIE
D'ACHAT DE
COMPLÉMENTAIRES

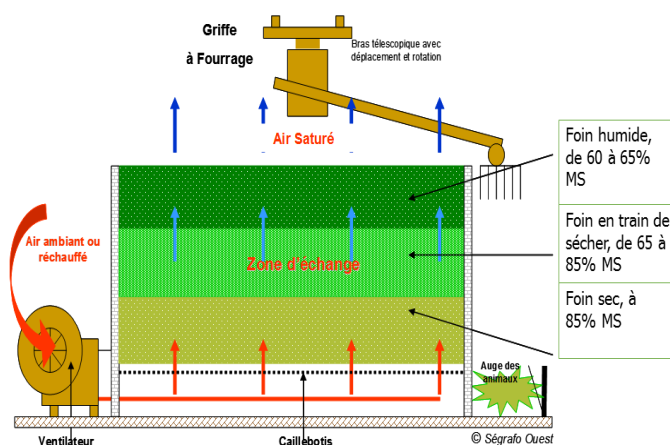
LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Les élevages cherchant à améliorer la valeur alimentaire du fourrage
- Récolter des fourrages quand la fenêtre météo est courte
- Ceux qui cherchent à faire des économies d'achat de concentré azoté

POINTS TECHNIQUES

Le principe du séchage en vrac

La technique de séchage en grange consiste à faire circuler de l'air dans des cellules de stockage pour sécher l'herbe pré-fanée et la faire passer en bâtiment de 60 % à 85 % de matière sèche. Le système le plus populaire est le séchage solaire. L'air, réchauffé grâce à un toit sombre, est canalisé dans un conduit, puis propulsé par un ventilateur sous le fourrage reposant sur des caillebotis. L'air chaud et sec circule de bas en haut à travers le tas de foin. Ensuite, l'air chargé en humidité est évacué dans l'atmosphère. Certains systèmes peuvent être équipés d'un réchauffeur d'air et/ou d'un déshumidificateur afin de réduire davantage le temps de séchage.



LES FACTEURS DE RÉUSSITE

Implanter des prairies riches en légumineuses

Toutes les espèces peuvent sécher en grange mais certaines sont plus ou moins adaptées. La luzerne est idéale pour cette technique. Pour des prairies pérennes, il est préférable d'implanter des mélanges multi-espèces comprenant des légumineuses et des espèces plus faciles à sécher (luzerne, trèfle blanc, fétuque élevée, dactyle). Evitez les espèces tétraploïdes, plus riches en eau et donc plus difficiles à sécher.

Faucher au bon stade

Afin de s'assurer d'une valeur alimentaire optimale, l'objectif est de faucher précocement. Cela ne pénalise pas le rendement annuel mais permet d'améliorer la valeur énergétique et le taux de MAT du fourrage récolté. Au bon stade, il est possible de récolter un fourrage ayant une teneur en MAT de 15 à 18 % en fonction des espèces présentes dans les prairies.

Bien adapter le chantier

Le fourrage est récolté à 50 % d'humidité afin de conserver les feuilles des légumineuses. Si le fourrage est trop sec, la qualité diminue automatiquement. Attention donc à ne pas faner en conditions trop chaudes.

Cela demande également quelques réglages au niveau de l'organisation des chantiers de fenaison. Il ne faut pas faner trop d'hectares à la fois et tenir compte de la capacité du séchoir.



LES +

- Une fauche possible au stade optimal moins dépendante de la météo.
- Peu de perte de feuilles, peu de dégradation par les UV, une valeur optimale en MAT et de bonnes valeurs alimentaires garanties.
- Un fourrage très appétent et peu encombrant, apprécié par les animaux : moins de refus.
- Economie de charges (passages de tracteur et ficelles en moins).

LES -

- Coût élevé de l'investissement de départ.
- Coût de fonctionnement du ventilateur (électricité, entretien).
- Adaptation du chantier de récolte.



Elevage ovin viande

Agneau Label Rouge

Sélection Lacaune viande

2 périodes d'agnelage en septembre et janvier

Troupeau :

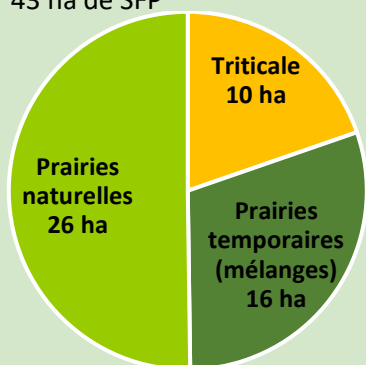
- 200 brebis Lacaune Viande en sélection, soit 29 UGB

Performances :

- 1,62 agneaux de productivité
- 86 % de taux de mise bas
- 2,33 agneaux par brebis de prolificité
- 19 % de mortalité des agneaux
- 220 kg de concentrés par brebis
- 246 € par brebis de marge brute totale (avec aides)

Parcellaire :

- 53 ha de SAU
- 43 ha de SFP



Surface regroupée autour de l'exploitation.

Main-d'œuvre :

- 1 UMO
- Roselyne Maffre a pris la suite après la retraite de son mari Jean-Marc Maffre

AUTONOMIE PROTÉIQUE : **100 %**

« Du fourrage séché en grange aussi pour les agneaux pour être autonome à 100 % »

Roselyne et Jean-Marc Maffre
EARL du Brugassou



Roselyne et Jean-Marc Maffre sont d'anciens éleveurs ovin lait. Ils ont décidé d'arrêter de traire en 2014 et de continuer leur activité avec un troupeau de sélection de Lacaune viande. Ils avaient investi dans une unité de séchage en grange en 2003 pour le troupeau lait. Aujourd'hui, le troupeau viande optimise le pâturage une grande partie de l'année et le foin séché sert aux brebis mais aussi à l'engraissement des agneaux.

→ Le déclic

J'avais des fourrages riches en protéine

« Nous faisons des agneaux label élevés en bergerie. Dans la plupart des élevages voisins, ils sont élevés à la paille avec de la céréale et un complémentaire azoté. Nous, nous avons une source azotée déjà toute trouvée avec notre foin séché en grange. Nous n'allions pas racheter du complémentaire. »

→ Ma technique

Des brebis optimisant le pâturage tournant

« En changeant notre troupeau, nous avons continué à avoir un système de pâturage tournant pour les brebis. Elles pâturent dès que le temps le permet c'est-à-dire 9 à 10 mois de l'année. Nous avons beaucoup de prairies naturelles difficiles à récolter. Par contre, toutes les parcelles sont regroupées autour de l'exploitation. C'est idéal pour optimiser le pâturage ! Cela nous laisse suffisamment de foin séché de bonne qualité pour les agneaux. »

Un foin de très bonne qualité

« Nous fauchons une vingtaine d'hectares en grande majorité des prairies multi-espèces avec 30 % de légumineuses (trèfles). Le tout est séché dans les deux cellules du séchoir. Le séchoir a une capacité maximale de 200 tonnes mais on stocke environ 125 t de MS par an. Aux dernières analyses de fourrages, nous avons des valeurs alimentaires de 0,8 UF et 15 à 16 de MAT. Nous utilisons ce foin dans les rations hivernales des brebis avec un complément de triticale juste en période de lactation. C'est un foin très appétent et il n'y a quasiment pas de refus. »

Oser aussi l'autonomie sur les agneaux

« Nous sommes rapidement passés à un engraissement des agneaux avec du foin séché ainsi que du triticale, le tout à volonté. L'objectif était zéro achat de concentré azoté. Nous sortons des agneaux labels (âgés de 80 à 150 jours maximum) de 17,5 kg de carcasse. C'est sûr que les agneaux mettent environ 10 jours de plus à se finir. Ils manquent un peu de protéine par rapport aux rations habituelles. Ils consomment aussi un peu plus de céréales. Mais, au final, on achète rien à l'extérieur à part un peu de CMV ! »



39 €

C'est le coût de l'alimentation directe total par brebis et par an



LE REGARD DE

Anne-Julie Métivier,
Maison de l'Élevage du Tarn

« La démarche de l'EARL de Brugassou est assez inédite. Il est fréquent de trouver des éleveurs ayant optimisé la qualité des fourrages : pâturage tournant, utilisation de légumineuses, récolte au bon stade, etc. Ces stratégies permettent de se passer de complémentaire azoté pour le troupeau de brebis tout en maintenant une bonne production laitière. Par contre, dans nos systèmes d'agneaux labels de bergerie, la quasi-totalité des agneaux sont engraisés avec du correcteur azoté.

Sur des élevages avec un faible chargement, et donc du fourrage à disposition, on pourrait remplacer la paille, dans la ration des agneaux, par du bon foin de mélange ou de légumineuses. Cela demande un pilotage de la ration un peu plus précis (avec des analyses de fourrage notamment), mais l'exemple de l'EARL de Brugassou nous montre que c'est tout à fait possible. »

COMBIEN CA COÛTE ?

Un investissement à réfléchir

L'EARL de Brugassou a investi environ 50 000 € dans le séchoir en 2003 (cellules, ventilateur, griffe).

De manière générale, le montant engagé dépend de la capacité de stockage et du niveau d'auto-construction du bâtiment. Aujourd'hui, il faut compter entre 1 000 et 1 200 € par tonne de matière sèche stockable (bâtiment, cellules, ventilateur et griffe). L'achat de l'auto-chargeuse peut être fait indépendamment. Son coût dépend du gabarit choisi.

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



100 %



Exploitation

0 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

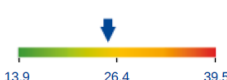
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

24,5 kg eq. CO₂/kg eq. carc. agn**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

93
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

2,3
ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

358
kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Guide du séchage en grange – CA Normandie

<https://bit.ly/SechageNormandie>



Les principes de base du séchage en grange – Fourrages Mieux

<https://bit.ly/3Mqu30J>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Anne-Julie Métivier, Maison de l'Élevage du Tarn

Relecture : Marie Miquel, Carole Jousseins et Damien Hardy, Institut de l'Élevage

Crédit photos : Anne-Julie Métivier

Octobre 2022